

L'Europe étudiante se donne rendez-vous à Besançon en mars 2008

■ En Région (p.15)

LE CLEMENCEAU

Ouvert à Noël
le 25 décembre à midi
Menus à 32 € et à 36 €
et aussi...
Grand réveillon dansant
le 31 décembre
Menu à 90 €
Tout compris

70, av. Clemenceau
BRASSERIE DU TIGRE BESANCON - 03 81 52 44 96

LUNDI
17 décembre 2007

DOUBS

N° 690

0,90 €

FONDÉ EN 1889

De la Belgique
à la Suisse

L'EST RÉPUBLICAIN

Aujourd'hui
Le
cahier
des
SPORTS

www.estrepublicain.fr

LUNDI

e-mail : redaction.besancon@estpublicain.fr

Jean Rochefort tel que lui-même

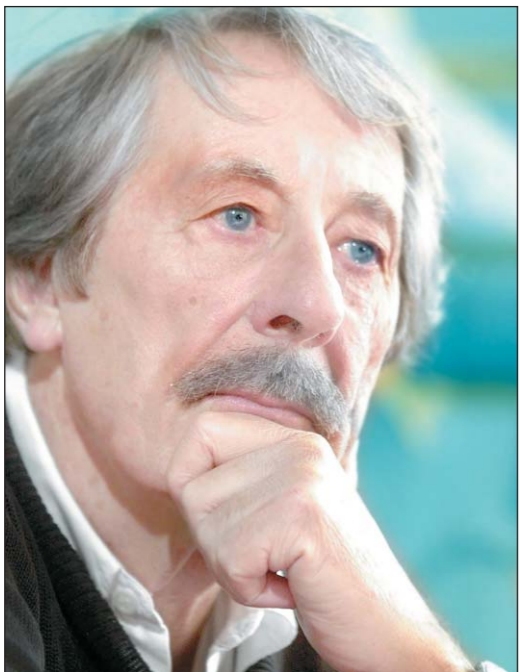


Photo AFP

Il joue au cinéma et au théâtre. « J'aime passionnément les deux », s'enthousiasme l'acteur septuagénaire, avec son air perpétuellement amusé. Le cinéma, pour l'esprit de groupe. Le théâtre, pour le public. « C'est physiologique », explique cet apôtre de l'humour élégant et de l'autodérision qui se moque du temps qui passe, de ses airs de faux derche, de sa moustache "sexy" et du désir, « le meilleur remède contre l'arthrose ». Du Rochefort, dans le texte...

■ En Société (p.24)
l'interview recueillie par Patrick TARDIT

Le père Noël moins généreux

Au moins 7% des Français ne comptent pas poser de cadeaux sous le sapin, cette année. Faut de pouvoir acheter. Les grandes surfaces reconnaissent que le début du mois a été frileux et constatent qu'elles vendent de moins en moins de jouets. Paradoxalement, les achats sur l'internet progressent. La cyber-hotte du père Noël virtuel représente 3 milliards de chiffre d'affaires et 20 millions d'acheteurs.

■ En Spéciale (p.24), le dossier réalisé par Edouard CHOLET et Bertrand SLEZAK

Sans-abri dans le froid : la polémique



Photo AFP

Le plan grand froid est maintenu dans 33 départements (dont le Jura, la Haute-Marne, la Meurthe-et-Moselle, les Vosges). Et les températures devraient encore tomber, ce matin. D'où une polémique vive entre les Enfants de Don Quichotte et Christine Boutin sur les capacités d'hébergement. La ministre du Logement recevra aujourd'hui les associations.

■ En France (p.21)

Les Gras : un chalet réduit en cendres

■ En Doubs (p.2)

Besançon : les maisons s'éloignent



Photo d'archives ER

Une étude de l'agence d'urbanisme constate que la hausse des tarifs de l'immobilier, ces cinq dernières années, a eu pour effet d'éloigner de Besançon les futurs propriétaires de maisons individuelles. C'est principalement le cas des moins aisés, qui sont obligés d'aller loin pour acheter moins cher.

■ En Besançon (p.3)



Grève par-ci, grogne par-là et négociations tous azimuts. A une semaine de Noël, la trêve sociale paraît lointaine et même si beaucoup rêvent d'une pause, la réforme reste à l'ordre du jour. Avec, comme point fort, la tenue de la conférence rassemblant les partenaires sociaux et l'Etat pour fixer l'agenda 2008. Le cap de la modification des régimes spéciaux pratiquement passé, Nicolas Sarkozy n'entend pas relâcher la pression. Les changements les plus profonds restent à venir.

Les discussions de mercredi porteront sur les négociations salariales dans les entreprises, la réforme du marché du travail, la représentativité des syndicats, le travail du dimanche. L'objectif est clair : introduire plus de souplesse dans la gestion des emplois et inventer, dans le même temps, de nouveaux filets de sécurité. Avec un principe d'action simple qui vise à transformer le donnant-donnant en gagnant-gagnant. Le tout, pour remettre la France en mouvement et aller chercher ce fameux point de croissance qui redonnerait des marges de manœuvre à l'Etat, aux entreprises et aux Français.

Pression

C'est sans doute plus facile à dire qu'à faire, mais l'Elysée se réserve la possibilité de manier à la fois la carotte et le bâton. Ainsi menace-t-il de réduire les exonérations de charges sociales des entreprises qui n'engageraient pas de négociations sur les salaires. Ainsi prévient-il que, faute d'accord sur une "flexisécurité à la française" entre patronat et syndicats, le gouvernement décidera par la loi. Le dialogue social ne saurait servir de prétexte à ne rien faire.

Chantal DIDIER

La semaine sociale s'annonce chargée

Négociation sur la question épineuse des salaires des fonctionnaires.
Conférence à l'Elysée pour fixer l'« agenda social » 2008.
Grève à l'ANPE et à Air France.
Régimes spéciaux de la SNCF et de la RATP.
Chaud devant!

■ En France (p.21)



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



*Voir conditions en magasin dans la limite des stocks disponibles

Offre Spécial Noël

jusqu'au 24 décembre 2007

-20%

sur les soutiens gorge
LISE CHARMEL

Collection Automne-Hiver 2007*

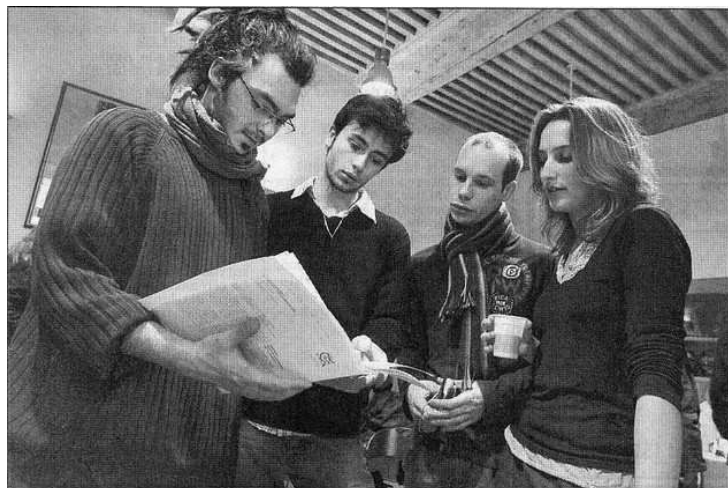
Eve Boutique

38 rue des Granges - BESANCON

Ouvert dimanche 23 décembre de 9h à 19h

L'Europe Etudiante à Besançon

La capitale comtoise accueillera en mars prochain l'assemblée générale des étudiants Erasmus. Cinq cents participants de trente-cinq pays attendus.



De nombreux étudiants bénévoles préparent l'événement.

Photo Ludovic LAUDE

BESANÇON. _ Besançon va jouer, dès le printemps prochain, à «L'Auberge espagnole».

La ville a en effet été choisie pour accueillir du 20 au 23 mars 2008 les représentants des pays participants au programme Erasmus, qui permet d'effectuer des échanges universitaires entre universités à travers le monde.

En tout, ce ne sont pas moins de 500 participants qui feront vivre Besançon au rythme du monde durant quatre jours. Trente-cinq pays, la plupart européens, seront représentés.

«Les hôtels seront pleins, on a déjà réservé dans la plupart des établissements du centre-ville», explique Julien Pea, directeur du comité d'organisation et ancien Erasmus parti un an en études à Birmingham. L'exploit bisontin n'est pas mince. C'est en effet la première fois, après dix-neuf éditions, que la France accueille un tel congrès. La vingtième aura lieu ici après que la candidature bisontine ait été préférée à celle de Rome.

Tout a commencé lors du précédent rassemblement à Prague.

«On y est allé comme si le projet était déjà accepté», se souvient Julien Pea. «Ce qui a particulièrement convaincu, c'est ce clip de six minutes qu'on a réalisé pour l'occasion.»

Ce grand rassemble des étudiants du monde sera centralisé au Grand Kursaal, mais il fera en sorte de sortir de sa bulle estudiantine.

Parade dans la ville

Pour cela, une grande parade internationale est prévue dans les rues de la ville, ainsi qu'une «Besançon Night» très cosmopolite ouverte aux étudiants et à tous ceux qui veulent participer à la fête. Enfin, un «Infomarket», forum de mobilité étudiante se tiendra au Grand Kursaal le 21 mars. L'occasion peut-être pour Besançon d'inverser la tendance. En effet, la balance estudiantine bisontine est plutôt défavorable en matière d'échanges internationaux.

Si l'Université de Franche-Comté a envoyé 237 étudiants cette année de par l'Europe, elle n'en a accueilli que 140.

«La tendance, pour beaucoup d'étudiants étrangers, est de choisir de grandes villes lorsqu'ils viennent en France», explique un étudiant. «Besançon, ça ne leur dit pas grand-chose, un événement comme celui-ci va permettre de faire connaître la ville un peu partout.»

L'assemblée internationale vivra sur un budget d'environ 150 000€, financé principalement par les collectivités locales et régionales.

Tout le monde donnera son coup de main, y compris le chanteur Aldebert. Le parrain du rassemblement a accepté de composer une chanson spéciale pour l'événement. Un hymne à Erasme et à la grande auberge espagnole de Besançon?

Philippe SAUTER